

SORTIE MERCREDI 10 MARS ETOBON

Nous nous retrouvons à 2 groupes de 6 et 5 au départ de la mairie 'Etobon.



Au départ il est toujours bon de prendre connaissance des informations mises à disposition. Nos narines sentent une odeur « bizarre » ...le bâtiment loge des bouilleurs de cru ..(*preuve que nous n'avons pas le Covid!!*).



De magnifiques fontaines font la fierté d'Etobon, originales par leurs conception et architecture. De plus elles sont en fontes.



Le chemin est très agréable au départ, on se demande pourquoi il est classé difficile!! un sentier ludique pour les jeunes sur le thème de la légende de la tante Arie. Même MarieDo découvre un caillou qui entre dans un autre registre, celui de « love on the rocks » jeu de piste de pierres décorées (*animation sur Facebook*)



La montée aux ruines du château se fait par un joli sentier. Au sommet des tables thématiques apportent des informations complémentaires sur l'existence de ce château féodale de 1282, il fut brûlé en 1519 par le seigneur d'Héricourt en conflit avec la famille Wurtemberg. Mais où sont passées les pierres de ces ruines, vous trouverez d'énormes blocs en contrebas, mais les autres ont servi à la construction des maisons d'Etobon.



Sur les hauteurs beaucoup de bois jonchent le sol, sûrement le résultat de la neige de cet hiver. En cheminant sur le chemin qui nous mène au bois de la côte il semblerait que la lecture du topo ne soit pas identique pour tout le monde. *En clair le chemin de la Cude est plus loin !!*



Avant d'atteindre la crête, nous faisons une halte à la pierre de la fontaine qui saute, lieu qui abritait des prisonniers allemands capturés par les maquisards. Plus loin sur la crête en suivant le GR 59 nous trouvons la stèle du maquis de Chérimont. C'est l'heure du casse-croûte malheureusement pas de table.



Quand la faim vous tenaille il n'y a rien à faire il faut manger. *Mais ça ne manque pas, vous l'avez peut-être constaté, au bout d'un tout petit quart d'heure une belle table vous tend les bras qui plus est avec une belle vue.* Nous attaquons une bonne descente



Malheureusement le sentier est coupé, nous avons raté la déviation pourtant bien signalée, *voilà quand « on papote » sans faire attention ... il faut rebrousser chemin.* La suite du parcours se fait sans problème par le lieu appelé l'Amérique. nous bouclons à Etobon non sans donner un dernier coup d'œil à ce magnifique métier à ferrer les bœufs. Nous prenons congés des copains et copines, mais nous ne pouvons pas finir ce parcours sans s'arrêter au monument des fusillés.



27 septembre 1944. Les troupes auxiliaires de la Wehrmacht et la police nazie raflent les hommes du village. 39 sont fusillés à Chenebier, 9 autres à Banvillards et les autres déportés soit 58 victimes Etobon est reconnu comme village martyr de la seconde guerre mondiale.